

SALUT LES GARÇONS

MAGAZINE

ACT VII
agnès b.

Cinéma Couture

Sebastiano Pigazzi

Alberto Rossi

JW Anderson

APICCAPS

CINEMA COUTURE

FASHION, LIFESTYLE, EXPRESSION & STORIES

AUTOMNE-HIVER 2025



L'INGÉNIEUR CHEVALLIER

LE GESTE COMME HÉRITAGE

INTERVIEW: SANDRO ACCARIÈS
IMAGES: L'INGÉNIEUR CHEVALLIER

DEPUIS 1740, L'INGÉNIEUR CHEVALLIER ÉCRIT L'HISTOIRE DE LA LUNETTERIE PARISIENNE. PLUS QU'UNE MAISON, C'EST UN NOM MURMURÉ DANS LES SALONS DES ROIS, DES EMPEREURS ET DES PENSEURS. UN ATELIER D'INVENTIONS ET D'INNOVATIONS OÙ LA PRÉCISION DU GESTE DEVIENT UNE SIGNATURE.

AUJOURD'HUI, RÉINVENTÉE PAR LA FAMILLE BONNET, LA MAISON REVENDIQUE UN "PRÊT-À-PORTER SUR-MESURE", UNE COLLECTION DE MONTURES FAÇONNÉES À LA MAIN DANS SES ATELIERS, PENSÉES COMME DES PIÈCES UNIQUES MAIS ADAPTABLES. CHAQUE MODÈLE PEUT ÊTRE AJUSTÉ AVEC UNE PRÉCISION EXTRÊME À LA MORPHOLOGIE DU VISAGE, OFFRANT AINSI LE CONFORT ET L'EXCLUSIVITÉ DU SUR-MESURE SANS PASSER PAR UNE CRÉATION INTÉGRALE DE A À Z. UN LUXE DISCRET OÙ CHAQUE COURBE DEVIENT UNE SIGNATURE PERSONNELLE.

Le prêt-à-porter sur-mesure comme manifeste

Oubliez vos idées préconçues. Chez L'Ingénieur Chevallier, le prêt-à-porter sur-mesure n'est pas un service additionnel mais une philosophie. Chaque paire est conçue comme un objet d'art, parfois unique, toujours rare, que l'on met à la taille du client et que l'on ajuste entièrement à son visage. Bois précieux, corne, acétates nobles... La matière se plie à la main, jamais l'inverse. Le geste n'est pas répétitif, il est concert, chorégraphie, émotion.

Dans l'atelier parisien, les artisans orchestrent un ballet silencieux. La distance verre-œil, la courbe d'une branche, l'inclinaison d'une monture, chaque détail est pensé, ajusté, répété. Loin des cadences industrielles, c'est le temps long qui domine. Et parce qu'un objet d'exception mérite un accompagnement fidèle, la maison assure le suivi de chaque monture tout au long de sa vie.

Une renaissance signée Bonnet

Rachetée par la famille Bonnet, figure tutélaire de l'optique depuis les années 30, la maison retrouve aujourd'hui son éclat. Ses boutiques conjuguent charme historique et modernité radicale, devenant des lieux où l'on vient autant pour voir que pour être vu.

Dans nos pages, L'Ingénieur Chevallier s'interroge sur ce qui transforme un simple savoir-faire en acte d'excellence. Du façonnage d'une courbe parfaite au bruissement des outils devenus instruments, leurs mots révèlent une vérité rare. L'excellence n'est jamais une fin en soi, mais une discipline. Un équilibre fragile où la perfection se cache dans l'imperfection.



DANS L'ATELIER PARISIEN, CHAQUE GESTE A DU SENS.

C'EST UNE RÉPÉTITION, UN CONCERT SILENCIEUX OÙ LES OUTILS SE TRANSFORMENT EN INSTRUMENTS.

LA LUNETTE, SIMPLE OBJET D'USAGE, DEVIENT OBJET DE DÉSIR.

Entretien avec L'Ingénieur Chevallier
SLG : Qu'est-ce qui fait basculer un geste technique de la simple exécution vers l'acte d'excellence ?
L'Ingénieur Chevallier : L'excellence n'arrive jamais par hasard. C'est une discipline, un entraînement quotidien. Comme dans le sport ou dans l'art, on répète encore et encore, jusqu'à ce que le geste devienne naturel. Et soudain, il paraît évident.

SLG : Y a-t-il un geste, un mouvement, qui incarne pour vous cet absolu ?
L'Ingénieur Chevallier : Le façonnage. Tout se joue en un trait, une courbe tracée sur la meule de pierre. La pression doit rester constante, le geste rapide et sûr. Le maître, détendu, obtient une ligne fluide. L'élève, crispé, fait trembler la courbe. Seul le son trahit la différence.

SLG : Le geste parfait doit-il être visible, admiré, ou au contraire rester invisible ?
L'Ingénieur Chevallier : L'âme d'un objet se trouve dans l'imperfection. Une imperfection si maîtrisée qu'elle devient une signature. Regardez la fine ligne peinte à la main sur les flancs des Rolls-Royce. De loin, elle semble parfaite. De près, on devine la main de l'homme. Et c'est là que naît l'émotion.

SLG : Comment conjuguer quête artisanale et impératifs de production ?
L'Ingénieur Chevallier : Nous ne composons pas. L'Ingénieur Chevallier n'est pas une usine mais un atelier d'art. Chaque pièce est fabriquée à la main, une par une. Ici, les « séries limitées » n'existent pas. Tout est déjà limité par essence.

SLG : Existe-t-il un geste "inutilement beau", que la fonction n'exige pas mais que l'excellence impose ?
L'Ingénieur Chevallier : Oui. C'est l'élégance même des gestes. Dans l'atelier, chaque outil a un son, chaque artisan une cadence. Le maître donne le ton, les jeunes suivent le rythme, jusqu'à ce que le geste devienne musique. L'excellence, c'est aussi ce concert invisible.

